

[Texte]

Mr. Crouse: Mr. Chairman, I said Mr. Speaker and representatives of the parties in the House.

Mr. Henderson: I see.

Mr. Crouse: Not just the Speaker alone.

Mr. Henderson: Well, you realize in order to accomplish that the present legislation would have to be changed.

Mr. Crouse: Yes.

Mr. Henderson: My preference is that if, as and when, the present legislation has to be changed it not be just one little piece of it, but that it be a new act in which this would be taken care of. This would be taken care of in that change. Accordingly while it would afford immediate relief were a change of the kind you propose put through at once, I think the Committee would want to consider the whole question of a new act. You might want to do that before you propose just amending one piece of it. That is really where the rub comes you see. That is where the problem is.

Mr. Crouse: You mean in amending the act in order to give you this power?

Mr. Henderson: Yes, if you just amend one section of the act, namely the section which says, whereby the staff that is required to enable him to perform his duties, he is now to employ them, and you just do that one piece and not the total thing—there is no reason why it should not be done, it would grant some immediate relief, but it would also raise the question of having a new act for him, a separate bill.

Mr. Crouse: Well, I asked the question, Mr. Chairman, because in the Financial Administration Act the Speaker is already referred to under Part VII Section 61(2) of the Act where it states:

the report of the Auditor General shall be laid before the House of Commons by the Minister on or before the 31st day of December, or, if Parliament is then not in session, within fifteen days after the commencement of the next ensuing session and if the Minister does not, within the time prescribed by this section, present the report to the House of Commons, the Auditor General shall transmit the report to the Speaker for tabling in the House of Commons.

So, the Speaker is already mentioned in the Financial Act.

Mr. Chairman, throughout the report the Auditor General presented to us this afternoon, there are constant references to lack of adequate staff, of staff not up to the number he requires, of staff not up to the number that had been agreed upon between him and the government and my question is related to Part VII Section 57(2) of the Act which states:

The Auditor General may station in any department any person employed in his office to enable him more effectively to carry out his duties, and the department shall provide the necessary office accommodation for any officer so stationed.

That is fairly clear and I would like to have the Auditor General's opinion on what would happen if he followed through with that particular section and said, I must station more of my men in various government departments, and he went and asked for this additional staff for that purpose.

[Interprétation]

M. Crouse: Monsieur le président, j'ai dit l'Orateur et les représentants des partis siégeant à la Chambre.

M. Henderson: Je vois.

M. Crouse: Pas uniquement l'Orateur.

M. Henderson: Vous vous rendez compte que pour réaliser cela, la loi actuelle devra être modifiée.

M. Crouse: Oui.

M. Henderson: Je préférerais que, si la Loi actuelle était modifiée, ce ne soit pas une petite partie de celle-ci qui le soit, mais plutôt qu'il s'agisse d'une nouvelle loi dans laquelle cette question serait traitée. Le problème serait résolu par ce changement. En conséquence, si une modification du genre de celle que vous proposez était adoptée tout de suite, apportant donc un soulagement immédiat, je pense que le Comité désirerait néanmoins étudier la question d'une nouvelle loi; ce que vous désirez peut-être faire avant de proposer la modification d'une partie de la loi. C'est là que se trouve réellement la difficulté.

M. Crouse: Vous voulez dire en modifiant la loi afin de vous conférer ce pouvoir?

M. Henderson: Oui, si vous ne modifiez qu'un article de la loi, à savoir l'article qui stipule qu'il est maintenant autorisé à recruter le personnel nécessaire à l'accomplissement de ses fonctions, et si vous ne modifiez que cette partie et non toute la loi, il n'y a pas de raison pour que ce ne soit pas accompli, cela apporterait un soulagement immédiat, mais cela poserait également la question d'une nouvelle loi, d'un bill séparé.

M. Crouse: J'ai posé cette question, parce que, la Loi sur l'administration financière, l'Orateur est déjà mentionné à la partie VII, article 61 (2) qui stipule:

Le ministre doit présenter le rapport de l'auditeur général à la Chambre des communes au plus tard le 31 décembre ou, si le Parlement n'est pas alors en session, dans les quinze jours de l'ouverture de la session suivante. Si le ministre ne communique pas le rapport à la Chambre des communes dans le délai prescrit par le présent article, l'auditeur général doit le transmettre à l'Orateur pour dépôt à la Chambre.

Ainsi, l'Orateur est déjà mentionné dans la Loi sur l'administration financière.

Du début à la fin du rapport que l'Auditeur général nous a présenté cet après-midi, il est constamment question de manque d'effectifs satisfaisants, du fait qu'il n'a pas le nombre d'employés qu'il désire, qu'il n'a pas le nombre d'employés sur lequel il s'était mis d'accord avec le gouvernement et ma question a trait à la partie VII, article 57 (2) de la Loi qui stipule:

L'Auditeur général peut poster dans un département toute personne employée dans son bureau afin de lui permettre d'accomplir plus efficacement ses devoirs, et le département doit fournir à un fonctionnaire ainsi posté les facilités de bureau nécessaires.

C'est assez clair et j'aimerais que l'Auditeur général me dise ce qui se produirait s'il appliquait cet article particulier en disant qu'il devrait poster un plus grand nombre de ses employés dans les divers ministères du gouvernement et s'il demandait le nombre d'employés supplémentaires pour y parvenir.

Exactement quelle réaction auriez-vous?